

Dimanche 24 juin : Genèse 2, 4b à 7, I Corinthiens 15, 42 à 49, Marc 4, 26-32

« La croissance spirituelle »

Les deux paraboles que nous avons entendues nous parlent de la croissance du Royaume de Dieu, avec l'image de la croissance d'une graine. La première nous montre la **force secrète** de ce Royaume qui grandit de lui-même sans l'intervention de l'homme .."**Qu'il dorme ou qu'il soit debout, la nuit et le jour, la semence germe et grandit, il ne sait comment**". La deuxième nous montre le **contraste** entre le **commencement** minuscule, insignifiant de ce Royaume comme un grain de moutarde qui est la plus petite de toutes les graines- et une **fin glorieuse**, immense comme cette plante qui est la plus grande de toutes les plantes potagères .

Ces paraboles sont là pour **donner confiance** à des disciples qui **doutent** de leurs missions, qui sont peut-être **découragés** par les obstacles à l'établissement du Règne de Dieu, qui ne voient que leur petit nombre, la fragilité de leur témoignage et le peu d'impact qu'ils ont sur le cours des choses. Des disciples peut-être **défaitistes** et qui pensent déjà que leur maître est en train d'échouer ! Jésus leur dit ces paraboles pour les inviter à **porter un autre regard sur la réalité du monde et sur leur mission**. Un regard plein d'espérance, qui sait voir dans les commencements minuscules , dans les petites semences , les prémises des moissons futures ! Un regard aussi plein de confiance dans l'action secrète de Dieu au sein du monde, pour le conduire à son accomplissement!

Vingt siècles après, il serait facile les entendre **de manière triomphaliste** en constatant comment à partir du message de Jésus, et du témoignage d'une poignée de disciples, le christianisme s'est répandu à travers le monde entier, avec une expansion remarquable, et imprégnant de ses valeurs et de ses idéaux toute la culture...mais ce serait **confondre le Royaume de justice et d'amour avec l'Eglise!** confondre qualité et quantité ...et ne regarder que des statistiques !

On pourrait aussi, et je pense que ce serait plus profitable, les entendre comme un **encouragement pour nous**, dans une situation très proche des premiers disciples, alors que nous sommes confrontés à des **Eglises qui se vident**, à l'**indifférence** d'une grande masse de la population face au message évangélique, au **découragement** parfois sur le sens de notre témoignage ou de notre ministère. Nous sommes alors invités à **renouveler notre regard, à discerner les signes de ce Royaume dans notre monde, les graines de justice, de paix qui sont ensemencées par tant d'hommes et de femmes, témoins du Christ...**et avoir confiance que Dieu travaille ce monde de l'intérieur, de manière mystérieuse, pour que toutes ces graines germent et produisent leur fruit.

Mais je vous propose aujourd'hui **une autre piste de réflexion**, afin de lire ces paraboles comme une **image de notre propre croissance personnelle et spirituelle** . S'il est vrai, comme le dit Jésus, que le **Royaume de Dieu est au-dedans de nous**, alors toutes les paroles concernant la venue du Royaume, sa croissance peuvent être aussi des promesses personnelles adressées à chacun de nous, promesses d'un épanouissement spirituel, d'un **accomplissement de nos vies**.

Car **l'être humain**, selon la Bible, n'est **pas statique**, monolithique, sans aucun changement possible, aucune transformation, au contraire, il est toujours pris dans une **dynamique**, toujours appelé à la conversion et au changement, au dépassement de soi vers plus grand.... quel que soit son âge ou son parcours de vie, toujours invité à laisser croître en lui l'Esprit divin . L'être humain est en effet un être complexe de la création, un être partagé, double ; le récit de la Genèse nous le dit en terme imagé : "**Le Seigneur Dieu modela l'homme avec de la poussière prise du sol. Il insuffla dans ses narines le souffle de vie et l'homme devint un être vivant**"

Selon la Genèse, et cette anthropologie sera reprise dans toute la Bible, l'homme est donc **pris de la terre** , modelé par Dieu, formé par Dieu , comme un potier peut modeler de la terre pour en faire un bel objet. Son nom **Adam** vient d'ailleurs de l'hébreu **Adamah** qui signifie "la terre", donc l'homme n'est pas un être divin échoué dans une patrie étrangère, il appartient vraiment à cette terre qu'il habite, il est terrestre, comme le dit l'apôtre Paul... Il est le « glébeux » comme le traduit André Chouraqui! ce qui veut signifier aussi sa **fragilité, sa vulnérabilité, son caractère éphémère...** mais l'être humain reçoit aussi **le souffle de Dieu**, l'Esprit divin en lui. Il participe d'une certaine manière donc du ciel. Il a quelque chose de divin en lui, quelque chose qui le dépasse. Paul l'exprime par ces paroles un peu obscures : « *Le premier Adam a été fait de la poussière du sol, le deuxième Adam est venu du ciel. Ceux qui appartiennent à la terre sont semblables à celui qui a été fait de terre ; ceux qui appartiennent au ciel sont semblables à celui qui est venu du ciel. Et de même que nous avons ressemblé à l'homme fait de terre, de même nous ressemblerons à celui qui est du ciel* » Il y a là comme un **processus de spiritualisation**, qui dure toute notre vie, car

notre but est de devenir toujours plus semblable à Jésus-Christ, et qui s'accomplira, selon Paul, après notre mort, quand « *ce qui est mortel sera revêtu de l'immortalité* »

Il y a donc une **double dimension en l'homme**, la dimension animale, terrestre et la dimension spirituelle...mais ces deux dimensions ne sont **pas toujours en harmonie**, ce qui se manifeste par de nombreux combats intérieurs, par des penchants contradictoires, l'homme pouvant facilement oublier, surtout dans notre société, sa dimension spirituelle et se tourner corps et âme vers le terrestre, vers l'égoïsme, la violence, les richesses matérielles et n'avoir plus qu'une vague nostalgie du spirituel, qui pourtant fait qu'il est homme à l'image de Dieu. Les Pères de l'Eglise définissaient d'ailleurs le péché, comme le fait de se détourner de Dieu pour se tourner entièrement vers le créé, et d'en devenir alors l'esclave.

Paul, dans ses épîtres parle beaucoup de ce combat intérieur de l'homme, et plus particulièrement du croyant, **le combat de l'homme charnel (Adam) et de l'homme spirituel (Christ)**, qui n'est pas le combat du corps contre l'âme ! car c'est **tout l'homme qui peut être charnel**, c'est-à-dire, porté à l'égoïsme, à la défense de soi contre les autres, à la satisfaction de son propre plaisir, à une vie marquée par la haine d'autrui et le ressentiment, comme c'est **l'homme tout entier qui peut être spirituel, être conduit par l'Esprit**, vivre l'ouverture à l'autre, se dépasser soi-même dans l'amour ou même le sacrifice, le don de soi. Et Paul en des pages où chacun peut se reconnaître dans ses faiblesses et ses manquements, dans ses luttes quotidiennes, redit cette double appartenance de l'homme, cette double tendance, ce conflit intérieur:

"Je sais qu'en moi, le bien n'habite pas: vouloir le bien est à ma portée, mais non pas l'accomplir, puisque le bien que je veux, je ne le fais pas et le mal que je ne veux pas, je le fais.."

Devons-nous nous résigner à cet état de lutte permanente ? A toujours vivre en désaccord avec soi-même ? à toujours être tiré de ci, de là, selon les événements ? Si nous devons compter sur nos propres forces, nous serions dans une situation inextricable, mais l'Evangile nous annonce le **don de l'Esprit Saint**, de l'Esprit divin en nous, pour nous mener à notre accomplissement et à notre plénitude. Et c'est ce que signifient ces images en I Corinthiens...**Paul ne parle plus tellement en terme d'oppositions et de luttes, mais en terme de progression, de transformation, de passage, de croissance spirituelle** ! Nous retrouvons alors l'image de la graine que Jésus avait utilisée pour évoquer la croissance du Royaume, et nous pouvons lire avec confiance ces paraboles de Jésus comme une promesse de transformation intérieure, d'accomplissement personnel. L'Esprit travaille en nous pour que nous produisions du fruit et parvenions à la moisson. ***"Qu'il dorme ou soit debout, la nuit ou le jour, la semence germe et grandit, il ne sait comment!"*** . Il y a comme une **force cachée et secrète** à l'intérieur de nous, qui ne dépend pas de nous, de notre vouloir, de nos efforts, de nos bonnes résolutions, et qui pourtant nous transforme et nous fait grandir. Il n'y a là rien à faire qu'à laisser l'Esprit nous transformer et nous modeler à nouveau pour que nous soyons toujours plus proches de Jésus Christ, notre modèle, l'homme pleinement accompli.

Il n'y a **pas** là **d'idéalisme** : nous restons toujours en même temps terrestre, il ne s'agit pas d'échapper à notre condition humaine et de devenir des anges...Et là le philosophe Pascal avait raison de dire que ***qui veut faire l'ange fait la bête*** ! Mais nous pouvons avoir confiance que l'Esprit divin, à l'image d'un potier, nous forme à partir de la terre, nous remodele à partir de tout ce que nous sommes. Il utilise tous les contours de notre vie, nos qualités, nos défauts, nos blessures encore vives, pour nous conduire, de l'intérieur, dans l'intimité de nos cœurs, vers notre plénitude, la réalisation de notre vocation.

Il y aura toujours des combats, tant que nous resterons sur terre, mais la parabole de la croissance nous montre **le Royaume de Dieu grandir en nous, malgré tous les obstacles, tous les retours en arrière, toutes les lenteurs** ! Et si nous apprenons à discerner avec confiance ce travail de l'Esprit à l'intérieur de nous, nous pourrons mieux aussi le discerner à l'oeuvre chez les autres hommes et dans l'histoire de notre monde et porter alors un regard renouvelé sur la réalité du monde et notre mission, non pas un regard défaitiste et découragé, mais le regard de l'espérance, qui sait voir dans les graines semées ici ou là les signes de la moisson future!

Michel Cornuz